

De la problématique à l'introduction

QUOI ? :

Un poème qui évoque les champs de batailles et les églises (en venir au **pluriel**).

COMMENT ?

Un sonnet régulier, composé en fait d'une seule phrase (le ! expressif à la fin du second quatrain n'interrompt pas la phrase ; 2 subordonnées temporelles au début, et la phrase s'achève avec "Il est un Dieu...").

POURQUOI ?

But polémique : dénoncer la guerre et la religion.

A ce moment-là, on a les éléments pour rédiger l'introduction :

a) Amorce : le contexte historique, et Rimbaud, un poète révolté.

b) Problématique : on définit le texte, en précisant sa forme et sa construction : Rimbaud a écrit un sonnet régulier, en consacrant deux quatrains à la description d'un champ de bataille, et deux tercets à une curieuse vision d'un "Dieu qui rit", dans une église. il importe de se demander dans quelle intention.

c) Annonce du plan :

I. La guerre.

II. La religion.

I. La dénonciation de la guerre :

Repérer la date : 1870 – La guerre entre la France et la Prusse.

Un autre poème de Rimbaud, dans ce contexte : "Le Dormeur du Val".

Donc, inspiration liée à l'actualité.

1. La violence des combats.

"Tandis que les crachats rouges de la mitraille

Sifflent tout le jour par l'infini du ciel bleu"

Il faut repérer et commenter :

"les crachats rouges de la mitraille" : cette métaphore désigne les balles qui sont "crachées" par les armes ; le coup de feu s'accompagne

d'une courte flamme rouge, à la bouche de l'arme. Le mot "crachat" personnifie les armes, et suggère qu'elles sont pleines de mépris pour les soldats qu'elles fauchent. Ce sentiment de mépris est en fait celui des hommes qui s'entretuent.

Les sonorités (R, S évoquent le bruit du combat, le sifflement des balles...)

L'hyperbole "tout le jour" fait durer la bataille une journée entière, sans interruption – une mécanique implacable fonctionne sans discontinuer.

Enjambement : la phrase longue correspond bien à la durée ("tout le jour).

"une folie épouvantable" : le jugement de Rimbaud est sans appel : cette horreur est absurde ; les hommes qui se prétendent sensibles et raisonnables (surtout s'ils sont chrétiens ! auraient dû renoncer à la guerre).

2. Les soldats déshumanisés.

Du champ de bataille, ne ressortent que les couleurs vives, écarlates pour les Français, verts pour les Prussiens : les uniformes.

Ni hommes, ni soldats, mais des couleurs, des pions dans un jeu tragique organisé par des géants : Roi ou Dieu...

Les hommes disparaissent : pourtant "cent milliers" avant le massacre, bataillons, en masse : mots techniques, militaires, déshumanisants...

Bon plaisir d'un prince fou, qui n'est pas nommé : en même temps Napoléon III et le roi de Prusse et tous les autres...

Les hommes sont "**broyés**" - comme par une machine. Ils deviennent méconnaissables. Vision horrible... Les bataillons **croulent** en masse : un mur qui s'effondre...

Tas fumant : comme un tas de fumier !

Toujours : hommes transformés en choses, en "chair à canons".

3. Le mépris des puissants, la souffrance des humbles.

"près du Roi qui les raille"

L'allitération en "R" souligne le mépris total du souverain, responsable de la guerre, qui "se moque" des soldats, dans tous les sens du verbe "se moquer" !

+ Les sanglots des femmes.

Fin du sonnet, autre face de la guerre : les femmes, les mères, à l'église...

"mères, ramassées dans l'angoisse" : repliées sur elles-mêmes : peur de voir leurs fils mourir.

"Vieux bonnet noir" : un deuil précédent, celui de leur mari ? Malédiction qui se transmet de génération en génération. Anonymat : la foule des humbles.

Offrande : gros sou dans le mouchoir : somme minimale, pas de porte-monnaie : pauvreté, et sacrifice d'autant plus grand...

II. La critique de la religion :

Bien comprendre le sens du poème :

Images de Dieu	Contexte	Sens : les prêtres...
Un Dieu qui rit	calices d'or	... aiment le luxe qui les entoure
s'endort	prières	... se moquent des prières
se réveille	offrande	... s'intéressent à l'argent

1. Le rire de Dieu.

"Tandis que", conjonction reprise en anaphore : **simultanéité**, opposition entre l'extérieur, où la guerre fait rage, et l'église : havre clos coupé du réel.

"Un Dieu qui rit" : totalement indifférent au monde, absent et replié sur lui-même, satisfaction béate... Joie insolente de Dieu, qui devrait pleurer de voir ses enfants s'entre-tuer.

2. Le monde privilégié de l'église :

Antithèses : rouge de la bataille, sang des innocents // or du dieu riche, luxe et richesses ;

les vieux bonnets noirs des mères / les "nappes damassées"
âtre fumée du combat, tas fumants / odeurs suaves de l'encens
sifflement cruel de la bataille / doux murmure des hosannas,
chants de louange destinés à remercier le Seigneur

(hosanna : hymne catholique chanté le jour des Rameaux : huit jours avant Pâques, commémore l'accueil triomphal avec des rameaux de palmier, fait par ses disciples à Jésus entrant à Jérusalem).

Regard ironique et féroce de Rimbaud : la religion est l'autre visage du Mal ; prêtres avides... Lieu de culte : escroquerie...

3. Le sens de l'allégorie : Dieu est un bourgeois averse...

Les mères viennent chercher une consolation... mais le maître des lieux ne s'intéresse qu'au gros sou, lié dans leur mouchoir !

Les nappes suggèrent les repas copieux, le calice le vin qui accompagne les festins des puissants, les banquets bien arrosés... La religion est une duperie, au service de la cupidité des prêtres...

→ un Dieu qui n'a pas d'autre idéal que les bourgeois, manger, boire, dormir, faire des affaires... Attentif au bruit du tiroir-caisse...

La guerre est aussi source de revenus...

Conclusion :

Sonnet à la composition rigoureuse. Très virulent dans sa dénonciation du Mal. Révélateur d'une révolte. Cependant : tradition poétique : la forme, et le thème de la nature. Les idées révolutionnaires de Rimbaud expliquent sa sympathie pour la Commune de Paris (1870).

Auparavant, la guerre était dénoncée au nom des vertus chrétiennes ; ici, Rimbaud dénonce comme les révolutionnaires modernes, l'alliance du "sabre et du goupillon", qui sont les deux faces d'un même mal : l'idéologie bourgeoise...